

Esaïe40/27-31      Baptême Virginie Duprat-Taranger  
Dimanche 27 novembre 2011 au temple d'Annecy

Pourquoi dis-tu .... pourquoi ?  
Pourquoi dis-tu qu'il y a un gouffre entre toi et l'Eternel ?  
Pourquoi parles-tu ainsi ?  
Pourquoi dis-tu que ton chemin est caché de l'Eternel ?  
ta vie serait-elle finie ?

Il n'y a pas ici qu'une question de « parole », de dire. Il est aussi question de savoir et d'entendre, soit d'enseignement et d'écoute, d'oubli et de reconnaissance.

Le plus important est peut-être même dans cette parole:

*« mon chemin est caché loin de l'Eternel et mon droit passe loin de mon Dieu »*

Avez-vous remarqué combien cette parole mêle la vie de celui qui parle avec la présence de l'Eternel, mêle aussi la justice et l'Eternel.

Ainsi celui qui se plaint déplore que sa vie et sa justice ne soient pas liées à l'Eternel lui-même. Cri du cœur, plainte de celui qui se sent seul, qui cherche la rencontre et craint sa solitude.

C'est alors que le prophète répond à la plainte. En questionnant encore : ne sais-tu pas ? n'as-tu jamais entendu ?

Entendu quoi ? entendu parler des dons de l'Eternel. L'Eternel qui donne puissance à l'épuisé, vigueur au fatigué, force à ceux qui espèrent.

Avez-vous, vous aussi, entendu le contraste entre la plainte et la parole prophétique ?

La plainte est personnelle : **mon** chemin et **mon** droit sont loin de l'Eternel.

Ce à quoi le prophète répond par : voici ce que fait l'Eternel : des dons à **tous** ceux qui en ont besoin pour les secourir, leur permettre de continuer leur chemin. A **tous** ceux qui en ont besoin c'est-à-dire à ceux qui se reconnaissent comme épuisés et fatigués et qui ont besoin de secours.

Nous touchons ici une des grandes interrogations de la foi. Bien souvent nous croyons en un Dieu bon qui agit en notre faveur selon sa promesse et celles du Christ **ET** dans le même temps nous ne cessons de nous plaindre que l'Eternel est loin, voir absent, passif, silencieux. Notre orgueil nous pousse à chercher l'intervention de Dieu dans notre vie comme si nous étions seul, unique au monde et comme si Dieu ne devait agir que pour nous que pour nous.

Or ici, le prophète remet chacun à sa place : l'Eternel-dans-sa-grâce qui œuvre pour l'universel et nous qui recevons ce qui est donné, comme tout un chacun, ni plus ou moins.

Mais ; il est vrai, il y faut les yeux de la foi pour reconnaître les bienfaits de Dieu dans sa vie.

Nous sommes ici confrontés à la question de l'universalité et du personnel. La grâce de l'Eternel ne connaît pas de frontières et nous l'accueillons dans chacune de nos vies.

Tout comme la vie et la mort de Jésus apportent le salut à toute l'humanité et ce salut s'exprime dans la vie de chacun dans les expériences de résurrection, c'est-à-dire expériences de victoires de la vie et de l'amour, sur la mort et sur le mal.

Le baptême est une des ces rencontres. Ce signe de la grâce de Dieu est offert à tous et le reçoivent ceux qui veulent entrer dans l'Alliance de l'Éternel. Alors chacun fait l'expérience de cette parole bonne, de cette bénédiction dans sa vie.

Ainsi Virginie, vous avez demandé à être baptisée car vous avez entendu parler de la grâce de Dieu et de sa bénédiction qui s'étend à tout humain et vous avez voulu en faire l'expérience dans votre vie. C'est ainsi que cette parole de confiance et de fidélité que Dieu vous adresse est pour vous en cet instant, pour vous aujourd'hui.

Par cette parole prononcée sur vous, vous est donnée une place visible et invisible dans le peuple croyant. Il y a beaucoup de places et chacun a sa place qui ne lui sera pas enlevée comme le rappelle notre liturgie.

Pour terminer, il est juste de rappeler que le baptême n'est pas une fin en soi. Virginie, comme chacun de nous ici, ce baptême vous inscrit dès maintenant dans la longue marche de ceux et celles qui cherchent Dieu. Le chemin qui vous a mené jusqu'à ce jour continue. Vous êtes un pèlerin de Dieu, à la fois chercheur de Dieu et témoin de Dieu. Vous n'avez pas fini de rencontrer Dieu, de le découvrir, de le chercher.

D'autres pèlerins, d'autres témoins, d'autres chercheurs de Dieu sont ici et là pour vous accompagner, marcher avec vous.

C'est ensemble que nous marchons avec celui qui le premier est venu à notre rencontre en ce Jésus que nous allons célébrer bientôt.

Que la grâce de Noël renouvelle en nous l'émerveillement de l'amour, offert au monde et que chacun peut expérimenter dans sa vie

Isabelle Pierron, Pasteur ERF en Arve Mont Blanc